

[accueil](#)[dernier numéro](#)[anciens numéros](#)[actualités](#)[abonnement](#)

Brocante, workshops, conférences, concerts & exposition
6.7.8 SEPTEMBRE 2013
 SAE INSTITUTE PARIS

PRO
 AUDIOCCASION

REALISASON
 Magazine des technologies audio pro

ANNUAIRE DES PROFESSIONNELS

DERNIER NUMERO

RéalisaSon N° 73 - Mai- Juin 2013

:: :: ::



L'ADL-700 de Presonus

PreSonus ADL 700

par Franck Ernould

Un gentleman à lampes...

Dès la sortie du carton, c'est du lourd, du beau, du profond (pas loin de 40 cm hors tout) ! L'appareil arbore une belle finition noire, le capot supérieur est abondamment perforé - il faut bien évacuer les calories des lampes ! (puissance consommée : 50 Watts). On devine à travers les trous les circuits électroniques et les composants. Une superbe qualité de fabrication, aussi : pas de boutons un peu branlants, d'ajustages un peu limite ou de parties laissées brutes.

Ceux qui connaissent déjà un peu le catalogue PreSonus trouveront sans doute l'ADL 700 déjà familier... En fait, il s'inspire beaucoup de l'ADL 600, un préampli micro 2 canaux à lampes, tant pour le look global que les contrôles. Au point de reprendre ses circuits, en fait - tout en ajoutant un compresseur FET et un égaliseur 4 bandes semi-paramétriques. La différence principale : il ne possède qu'un seul vumètre, au centre de la face avant. L'entrée instrument (100 Mohms), sur jack, se trouve en face avant ; les autres connecteurs, sur le panneau arrière - entrée XLR séparée pour le micro et la ligne, sortie XLR uniquement, jack TRS Link pour coupler les compresseurs de deux 700, en mode stéréo.

Comme le 600, l'ADL 700 résulte d'une co-conception avec Anthony DeMaria, spécialiste des lampes bien connu - dont la signature est reproduite à droite du potentiomètre de réglage de niveau de sortie. Les lampes sont ainsi alimentées sous ± 300 Volts, les étages amplificateurs travaillent en Classe A, etc. En fait, l'ADL 700 reprend bien des aspects qu'on trouvait uniquement jusqu'ici sur les appareils « boutique » comme disent nos amis Anglo-Saxons : des engins semi-artisanaux, sans concession, à la finition parfois aléatoire mais à un prix assez élevé. Celui de l'ADL 700 est de 2199 euros TTC. Pas donné, mais pas cher compte tenu de la qualité.

À gauche

La disposition des contrôles est claire : à gauche, le sélecteur d'entrée, le réglage de gain et le compresseur. À droite, l'égaliseur et le réglage de sortie. Et un beau vumètre rétro-éclairé, surmontant un indicateur de fonctionnement bleu un peu globuleux.

Le préampli de l'ADL 700 comporte plusieurs entrées : instrument (en face avant, sur jack), ligne (XLR), micro (XLR, 4 impédances commutables, 1900, 900, 300, 150 Ohms). Il utilise deux lampes 6922 et une 12AT7, alimentées sous ± 300 Volts. Les autres composants sont discrets, et on remarque un transformateur d'entrée et de sortie Cinemag. Le gain d'entrée est commutable par pas de 5 dB de 30 à 65 dB, plus un Trim agissant en continu sur ± 10 dB. Complément naturel d'un étage préamplificateur, le filtre passe-haut (pente 12 dB/octave), réglable ici en continu de 200 Hz à Off.

Viennent ensuite les commandes du compresseur. De type Soft Knee, il utilise des transistors FET, et non des composants opto-électroniques comme ce fut la mode un temps. Il est donc plus « rapide » si désiré, tout en conservant un son typé vintage quand on « rentre dedans » assez énergiquement - PreSonus indique avoir voulu se rapprocher du son d'étages à triodes. L'utilisateur a accès au niveau de seuil (-20 à +30 dBu ; en tournant le potentiomètre à fond à gauche, on atteint une position crantée, visualisée par l'allumage d'une LED, et dans laquelle l'étage de contrôle de gain bascule sur l'entrée de signal externe, arrivant sur le jack Link déjà évoqué, à l'arrière de l'appareil), de taux (jusqu'à 4 :1, on aurait aimé un peu plus), avec un gain de rattrapage (Makeup Gain, +18 dB maxi), sans oublier la durée d'attaque (0,5 à 10 ms) et de release (30 à 500 ms). La sérigraphie n'indique que Fast et Slow, sans aucune graduation intermédiaire, dommage !

À droite

La partie droite de la façade de l'ADL 700 est réservée aux contrôles de l'égaliseur, qui possède 4 bandes semi-paramétriques (les bandes Lo et Hi commutables Shelve/Bell). Le Q annoncé par PreSonus est de 0,55, pour un gain par bande réglable entre ± 16 dB. Les fréquences d'intervention : grave de 20 à 250 Hz, lo-mid de 160 Hz à 2 kHz, hi-mid de 800 Hz à 8 kHz, aigu de 2 à 20 kHz. Le recouvrement entre bandes semble plutôt bien étudié, avec de grandes plages fréquentielles en commun. Le gros potentiomètre non gradué, à droite, sert au réglage final de niveau de sortie de l'appareil, de -80 à +10 dB. Si on cumule les 65 dB du réglage cranté, les 10 dB du réglage fin et les 10 dB de sortie, on arrive donc à un gain total théorique de 85 dB... mais le fabricant, dans sa fiche technique, s'en tient à 70 dB. Ce qui est

déjà fort bien !

N'oublions pas la belle rangée de 11 sélecteurs chromés en bas, bien dimensionnés : polarité, +48 Volts, pad 20 dB, Bypass du compresseur, atténuation du vumètre, commutation niveau/gain, sélecteur LF Peak et HF Peak, permutation égaliseur/compresseur, EQ Bypass et Power (tous sont équipés de LED de rappel, sauf les deux sélecteurs affectés au vumètre).

À l'écoute

Comme tous les appareils à lampes, l'ADL 700 demande un petit temps de chauffe. Une fois cette formalité accomplie, on est conquis par sa musicalité. Le préampli micro est très plaisant, avec peu de souffle ; il se montre tolérant aux crêtes, et si on choisit de ne pas le pousser, donne un joli son transparent et ouvert, montant subjectivement très haut. Si on abuse un peu, l'ADL 700 n'hésite pas à partir dans des sons typés - sans pour autant tomber dans le « gros son lampes » qu'on recherche parfois.

À l'utilisation, les boutons métalliques peuvent sembler petits, et l'absence de graduation sur certains est parfois agaçante. Le sélecteur d'impédance d'entrée a un effet tout à fait perceptible sur les micros dynamiques : lorsque la valeur n'est pas adaptée, le son devient plus terne, ce qui peut correspondre à un effet recherché. Côté égalisation, on reste un peu sur sa faim quand on voudrait obtenir des courbes plus « serrées » ; le Q de 0,55 est un peu large pour des corrections ciblées. En revanche, pour améliorer la brillance d'une voix, souligner la chaleur d'un instrument, il remplit son office. Même remarque quant au compresseur : il est plutôt doux, et on aimerait bien, parfois, aller plus loin que 4 :1 ! Quant à la possibilité de désactiver, d'un switch, l'une ou l'autre section, ou de permuter égaliseur et compresseur, elle est toujours bienvenue !

L'ADL 700 semble donc un channel strip pour gentleman : pas question de « détruire » un son avec. On le traitera avec transparence, ou on le typera un peu. Le caractère du PreSonus est agréable, jamais agressif, avec des aigus bien définis et un grave rond. On appréciera sa belle dynamique et la réserve en niveau de sortie. Il constitue un bon moyen de passer à un stade qualitatif supérieur dans une configuration de home studio, par exemple.

LES PLUS Préampli micro de haute qualité Sélecteur d'impédance d'entrée Compresseur FET efficace et réactif Égaliseur musical

LES MOINS On aimerait parfois un son plus sale, des réglages plus agressifs et ciblés Absence de graduation sur certains potentiomètres

Caractéristiques Niveau maximal d'entrée : +30 dBu (+20 dBu instrument) Gain maximal : +70 dB (micro) ; +40 dB (ligne et instrument) Niveau de bruit de fond : -95 dBu (A) EIN micro : -123 dBu (A) Réponse en fréquence : 10 Hz à 45 kHz, ±1 dB Niveau de sortie maximal : +28 dBu Dimensions : 2 U de rack, profondeur 430 mm Poids : 10,3 kg

Pour en savoir plus : <http://www.arbiterfrance.com>